

correspondants à Ngan-Si et à Touen-Houang les trouva sous la dépendance des Chinois, quoique la population fut restée principalement chinoise et que l'administration fut entre les mains d'un chef appartenant à la grande famille locale de Ts'ao. Dans la grotte, on trouva des bannières peintes sur soie de l'époque des T'ang sur lesquelles étaient représentés des bodhisattvas ; sur d'autres bannières étaient figurées des scènes de la vie de Buddha ; une grande peinture bouddhique sur soie, datée de 864, montrait des bodhisattvas avec les portraits des donateurs en adoration ; une vieille broderie de fleurs semblant appartenir au type sassanide : où les dessins sassanides dérivés de l'art grec transplanté en Mésopotamie et de là dans l'Iran ont-ils été exécutés ? Mais la plus importante partie des découvertes de Stein dans la grotte de Touen-Houang est la bibliothèque même : quelles richesses ! de quoi fournir du travail à tous les orientalistes d'Europe pendant des années : Manuscrits sanskrits intéressants pour l'histoire du canon bouddhique du Nord, confiés à M. L. de la VALLÉE POUSSIN. — Manuscrits en diverses variétés centrales-asiatiques d'écriture indienne brahmi, mais en langues non indiennes, remis au Dr A. F. Rudolf Hoernle. — Manuscrits sogdiens contenant des traductions de la littérature canonique du Bouddhisme, examinés par M. F. W. K. Müller, de Berlin. — Un manuscrit, turk runique, c'est-à-dire la plus ancienne écriture turke, celle des inscriptions de l'Orkhon, étudié par V. Thomsen ; ce manuscrit est particulièrement intéressant, car ce n'est pas un texte religieux, mais un recueil de petites histoires sur les hommes et les animaux avec une morale pour les enfants et les jeunes gens ; il est probable que ce